

Au sujet de Garabandal

On y croira quand il sera trop tard !

Garabandal n'est pas encore officiellement reconnu par l'Église qui n'a jamais condamné ces apparitions. Un grand saint s'est même prononcé en faveur de l'authenticité de ces apparitions à plusieurs reprises :

Padre Pio !

Ce fait mérite qu'on s'y arrête un peu, surtout depuis que Padre Pio a été canonisé. Voici quelques extraits d'une interview faite à Conchita le 9 février 1975 relative aux contacts qu'elle a eus avec Padre Pio au sujet des apparitions de Garabandal.

Des Espagnols en visite à San Giovanni Rotondo ont demandé au Padre Pio s'il croyait à l'authenticité des apparitions de Garabandal, et le Père Capucin a répondu de son ton sévère habituel : **« Vous le demandez encore ?... Combien d'apparitions vous faut-il donc, alors qu'elles ont lieu déjà depuis huit mois. »**

Le 3 mars 1962, Conchita reçoit une lettre écrite en italien à la machine, non signée, ne portant sur l'enveloppe aucune adresse d'expéditeur, mais seulement un cachet d'oblitération maculé et illisible. La lettre commençait ainsi : **« Chères petites enfants de Garabandal,** Ce matin, la Sainte Vierge m'a parlé de vos apparitions ». Et la lettre se termine par ces mots : « Je vous donne seulement un conseil :

Priez et faites prier, car le monde entre en perdition. On ne vous croit pas et l'on ne croit pas à vos colloques avec la Dame Blanche ; **on y croira quand il sera trop tard. »**

Conchita demanda à la Sainte Vierge de qui était cette lettre et Elle lui assura qu'**il s'agissait du Padre Pio.**

Le 28 octobre 1964, le Supérieur du Padre Pio (le Père Pellegrino) adresse à Conchita une lettre en espagnol de la part du capucin : « Paix et Salut. Le Père Pio prie avec (son) cœur pour vos intentions et vous exhorte à prier, en ayant confiance en la Divine Miséricorde, afin d'acquérir la patience (pour supporter) toutes les épreuves et les adversités de la vie, et aussi les biens et les grâces spirituelles pour la sanctification de votre âme. Le Père Pio vous assure de son souvenir constant dans sa prière et vous envoie sa paternelle bénédiction. P Supérieur (Couvent des Capucins, S. Marie de la Grâce, 71013 Giovanni Rotondo, Foggia, Italie.) »

C'est au moins la troisième dépêche du Padre Pio adressée aux voyantes et les encourageant à la sainteté. Par cette lettre, le Padre Pio apporte encore une irrécusable confirmation de l'authenticité surnaturelle de Garabandal.

Conchita fut convoquée à Rome pour le 13 janvier 1966 par le Cardinal Ottaviani de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi. Le Cardinal fit venir Conchita par l'entremise de la Princesse Cécile de Bourbon, dont la famille est proche du Cardinal. La Princesse Cécile, tout comme d'autres, avait visité Garabandal pour voir les extases, mais n'avait pas fait la connaissance de Conchita. Elle se rendit à Garabandal en janvier 1966, précisément pour informer Conchita que le Cardinal Ottaviani désirait la voir. Pour ce voyage à Rome Conchita fut accompagnée par sa mère, par la Princesse Cécile, le Père Luna, un prêtre de Saragosse que Conchita rencontra pour la première fois lorsqu'il visita Garabandal en 1965, et le Professeur Medi, ex-ambassadeur d'Espagne auprès du Vatican.

Conchita : « Comme nous devons attendre un jour à Rome avant de voir le Cardinal Ottaviani, le Professeur Medi suggéra que nous profitions du temps qui nous restait pour aller à San Giovanni pour voir le Padre Pio. Nous arrivâmes vers 9 heures du soir et on nous dit que nous ne pourrions pas voir le Padre Pio avant le lendemain à sa Messe de 5 heures. »

Avant la Messe, le Père Luna et le Professeur Medi se rendirent à la sacristie pour annoncer la visite de Conchita et Padre Pio demanda : « **Conchita de Garabandal ?** » Le Professeur répondit par l'affirmative et le Padre Pio dit alors : « **Venez ce matin à 8 heures.** »

Lors de cette visite, qui était dans la chambre avec vous ?

« Seulement ma mère, le Père Luna, et un prêtre du monastère qui parlait l'espagnol. Je me souviens que j'avais le crucifix baisé par Notre Dame, et je dis au Padre Pio : ceci est la croix baisée par la Sainte Mère, accepteriez-vous de la bénir ? Il prit alors mon crucifix baisé par Notre Dame et le plaça dans sa main gauche, sur le stigmat. Il prit ensuite ma main et la plaça sur sa paume, fermant les doigts sur ma main, et de sa main droite il bénit ma main et la croix. Padre Pio fut très amical et bienveillant. »

« Par la suite, un soir d'octobre 1968, je reçus un télégramme me demandant de venir à Lourdes pour y prendre une lettre du Padre Pio. Le télégramme était signé du Padre Pellegrino. Un prêtre qui était au village à ce moment-là me conduisit tout de suite avec ma mère à Lourdes.

Pendant que j'étais là, Padre B... me donna une lettre venant du Padre Pio et un morceau du voile qui couvrit le visage du Padre Pio dans son cercueil. En me le donnant, Padre B... me dit qu'avant de mourir, Padre Pio a donné un message pour toi et il a dit : « **Quand je mourrai, le voile qui couvrira ma figure doit être donné à Conchita.** » Padre B... me dit ensuite qu'il n'avait pas cru aux apparitions avant que le Padre Pio lui eut dit cela. »

— Est-ce que vous avez ces deux lettres ? « Oui, ma mère les a en Espagne. »

« De retour chez moi, j'ai écrit une lettre à une amie qui vit à Madrid pour lui raconter ce qui s'était passé. Alors que j'écrivais, j'avais le voile devant moi, et soudain **toute la chambre fut remplie d'un parfum**. J'avais entendu parler des parfums du Padre Pio mais sans y faire beaucoup attention. La chambre sentait si fort et si bon que je me mis à pleurer. C'était la première fois que je faisais cette expérience. »

Conchita ne fut pas la seule à avoir eu des contacts avec Padre Pio dans le cadre de Garabandal. Né en 1931, **Joey Lomangino**, l'aveugle de New York d'origine italienne qui doit recevoir des yeux neufs lors du Miracle, avait perdu la vue ainsi que l'odorat lors d'un accident en 1947. Pas très croyant et encore moins pratiquant, sur les conseils de membres de sa famille, il se rendit malgré tout à San Giovanni Rotondo en 1961, puis à partir de 1963, trois à quatre fois par an. Il avait été converti par Padre Pio et avait retrouvé l'odorat par un des fameux parfums du Padre qui était tellement violent qu'il avait failli le faire tomber à la renverse.

À noter que le Padre Pio ne lui a obtenu que **la guérison de l'odorat** pour ne pas interférer avec **la Vierge qui, Elle, va lui rendre la vue lors du Miracle**. Comme quoi on ne se marche pas sur les pieds entre Grands de ce monde et de l'autre !

Joey avait entendu parler de Garabandal et avait demandé à Padre Pio si la Vierge y apparaissait réellement et s'il devait s'y rendre. Le Padre Pio a dit : OUI !

Nouvelles de Garabandal

Don Rolando, le nouveau curé du village, semble plutôt favorable aux apparitions. Le 2 juillet 2007, à l'occasion du 46ème anniversaire de la première apparition de la Sainte Vierge à San Sebastian de Garabandal, il n'a pas hésité à réciter, en compagnie de 150 personnes et de 2 autres prêtres, **un rosaire à la Calleja**. Depuis lors, il l'a fait à plusieurs reprises et il lui arrive aussi d'évoquer ces apparitions dans ses homélies durant la messe. Don Rolando, en parfait accord avec l'évêché, explique son attitude non seulement par la volonté de **protéger le Sanctuaire mais aussi pour ramener les pèlerins à l'église pour les sacrements**.

Par ailleurs, le vendredi 27 juillet 2007, la Nonciature Apostolique Espagnole a annoncé la nomination de Monseigneur Vicente Jimenez Zamora à l'évêché de Santander resté vacant depuis près de deux ans. Il a la réputation d'être modéré, pondéré, intelligent et un gestionnaire efficace.

Aux dernières fêtes de Pâques 2008, Garabandal était sous un blanc-manteau. Durant toute la nuit pascale, tonnerre, éclairs et neige n'ont pas cessé, avec une température entre zéro et deux degrés. Mais l'accueil chaleureux des villageois, des familles des voyantes et surtout du curé, nous a réchauffé le cœur. Don Rolando était visiblement très heureux de nous parler. Nous lui avons demandé ce qu'il pensait de l'élargissement de certaines routes, surtout au niveau du col de Carmona, de Puentenansa et Cosio, étant donné que dans cette région il n'y a aucune industrie ni attrait touristique particulier. Il nous a répondu : « **C'est la volonté de Dieu !** »

Entre Puentenansa et Cosio, l'élargissement est tel que plusieurs centaines de cars pourront se garer tout le long de cette route. Pour le Miracle, il y aura un service de navettes entre Cosio et Garabandal. À noter que ces deux villages ne sont qu'à 5 km l'un de l'autre et qu'avant l'aménagement de la route, les gens montaient à pied, et le curé... sur une mule. Il est probable que les cars transportant des personnes handicapées pourront monter jusqu'à Garabandal ; avant le village, des parkings peuvent d'ailleurs accueillir quelques dizaines de cars.

Au village, certaines personnes se sont endettées dans la construction de maisons d'accueil, d'hôtels... Les événements se faisant attendre, elles ont été obligées de trouver du travail à l'étranger pour se renflouer.

Sur les neuf pins situés sur la montagne des apparitions, un a été foudroyé, un deuxième est aussi dans un piteux état. En montant vers les pins, à gauche, on trouve une statue du Sacré-Coeur, offerte par des personnes en remerciement d'une grâce reçue. À gauche et à droite des pins, deux Croix d'Amour ont été élevées, une troisième plus haut termine un chemin de Croix construit par les Américains des États-Unis.

Par ailleurs, pour les personnes à mobilité réduite, une petite route a été aménagée pour leur faciliter l'accès aux pins en voiture ou en fauteuil.

Le 22 avril 2007, nous avons organisé à Genève une conférence sur les apparitions de Garabandal qui a réuni près d'une centaine de personnes. Nous avons profité de cette rencontre pour parler de l'organisation du voyage pour le Grand Miracle de Garabandal, car tout nous laisse à penser que les événements annoncés par la Très Sainte Vierge ne sont plus très éloignés et qu'il est temps de nous y préparer.

À la mort de Jean XXIII, la Vierge avait annoncé à Conchita qu'il y aurait encore trois papes avant la fin des temps (et non la fin du monde). Nous avons eu Paul VI, Jean-Paul 1er et Jean-Paul II (le compte y est ! Nous sommes dans la fin des temps).

- Continuons de répandre le message de Garabandal autour de nous. Non seulement c'est plaisir à la Sainte Vierge, mais c'est aussi travailler pour le salut des âmes.